

Bibliothèque numérique

medic@

**Biett, Laurent. - Consultation, vers
1817**

*1817 (circa).
Cote : ms5545*



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?ms05545>

Je me suis convaincu en lisant avec le plus grand soin la note si intéressante que Madame m'a remise, ainsi que les consultations des Médecins écologistes dont elle a reçu l'avis, que la leucorrhée chronique dont elle est affectée depuis 1817 doit son existence à une irritation spécifique; je vais en chercher sinon la preuve, au moins la probabilité dans les circonstances qui ont précédé.

En 1810 à l'époque du mariage, irritation de la membrane muqueuse vaginale très vive, déterminée par les premiers rapprochements trop fréquents et trop instantanés et persistant de manière à rendre les communications conjugales toujours douloureuses, insupportables.

En 1812 Madame contracte la gale et selon toutes les apparences cette maladie est traitée avec peu de régularité: peu après on voit survenir une irritation de la membrane intestinale que donne qui donne lieu à une constipation tellement opiniâtre qu'elle

se prolonge pendant plus de 4 ans. En 1817 les parties

générales deviennent le siège d'une irritation profonde, caractérisée par des douleurs aiguës, des frissons intolérables, des écoulements

continuels, un gonflement au grand fémur, un écoulement

vermineux, des crises fréquentes d'urines, des douleurs sourdes

dans le milieu du ventre. Cette inflammation est d'abord traitée par

les émissions, les bains et d'autres moyens, sans

quelques symptômes. On a perdu des forces, des intentions, on

en vient à la fin à des médications toujours plus stimulantes

plus tard on vient aux événements et à la fin on se trouve après

De vainc et sans qu'un médecin habile adopte l'existence d'une cause syphilitique et qu'il prescrive un traitement propre à combattre cette cause. La maladie se suit le cours convenable et n'en retire aucun succès; Elle n'éprouve guère de mieux plus durable de nouveau essai par les toniques. A cette époque on tente de nouveau, d'après les conseils d'un des plus habiles chirurgiens de la capitale, un plan curatif propre au phlogistique les mieux combinés pour la base. Si la phlogistique chronique avait été simple, sans doute elle aurait cédé à des moyens employés avec tant d'art et de méthode, mais le malade n'en retire d'autre effet qu'un affaiblissement notable. Peu après elle se soumet encore à un traitement anti-syphilitique sous une autre forme et elle en éprouve bientôt une amélioration sensible mais qui n'est guère durable. On a ensuite recouru aux douches sulfureuses combinées avec les amers à l'intérieur; une amélioration marquée résulte de ce nouveau moyen et tout semblait faire croire à une guérison complète lorsqu'après un intervalle de quinze jours et au retour des règles nouvelles rechute avec les mêmes symptômes. Enfin Madame dont on ne peut trop louer la persévérance et le courage, se décide encore à tenter de nouveaux moyens; et je dois dire que ce dernier plan de traitement me semble peut-être celui que je regarde comme le plus approprié à la nature de la maladie et je ne saurais expliquer comment il n'a pu en tout le bien qu'on devait en attendre.

Maintenant je hasardais mes idées sur la leucorrhée si grave dans Madame et affrétée: avant qu'aucune cause générale ait pu agir on voit d'abord une irritation locale provoquée et entretenue par les communications conjugales, jusqu'à

cette irritation est simple et ainsi je n'ai guère fait que plus tard une gèle imprudemment guérie. On l'apposera ensuite trop imprudemment l'air en principe qui ne nomme comme on verra mais qui n'a existé par moi et dont les médecins ont guéri les plus importants s'agissant de reconnaître les effets graves dans plusieurs cas. Le principe guérie d'abord de jeter et d'établir sur la membrane muqueuse intestinale, par une inflammation aiguë des parties génitales l'attention et le fixe sur ce point. Je te cette manière d'investir cette maladie est encore compromise par les réflexions suivantes : si l'effet cette lésion dépendait d'une irritation pure et simple, locale nul doute qu'elle n'eût été guérie par la méthode curative proposée par M. L'Espérance. Si elle avait dû son existence à une cause syphilitique peut-on croire qu'elle eût résisté à deux traitements successifs suivis avec toute la science et toutes les précautions possibles en attendant le succès ? Quels sont les moyens qui ont pu produire les meilleurs effets ? ne sont-ce pas les toniques amers combinés avec du sulfure et aidés par des révulsifs appliqués dans la région du bassin ? On peut donc regarder ce comme ^{si comme} doute. Cette lésion ^{si comme} de l'air évidemment avec la gale qui a agi sur la peau, ~~par~~ en second lieu sur la muqueuse intestinale. C'est d'après ces idées que je proposerais les moyens suivants en ~~conseillant~~ d'abord à Madame de plan de traitement ~~suivant~~ en lui rendant les ~~parties~~ de la mettre à exécution à Paris.

1° Madame prendra tous les matins et tous les soirs une cuillerée de mélange suivant ; elle commencera d'abord par n'en prendre qu'une seule cuillerée le matin

pendant 15 jours jusqu'à la seconde le soir si elle n'éprouve
point de pesanteur d'intérieur ou de nausée :

Mixt. de jus de piment sauvage - - - - -
- de fumetere - - - - - { aa 3viii
Solution de Pearson - - - - - 3sB

Mélanger et conserver dans un flacon bien fermé.

2° Elle boira dans la journée trois verres d'eau sulfureuse
d'Enghein, sup dans la matinée la troisième ~~et la~~ dîner

3° Elle prendra trois fois par semaine une douche ascendante
alcaline à 20 degrés du thermomètre d'Alcayres. cette douche
sera donnée demi-heure au plus.

4° Dans la journée où Madame ne prendra point la douche
elle appliquera la partie génitale à une fumigation cinabre
locale sur l'appareil de St Louis : cette fumigation durera vingt
minutes.

5° Deux fois par jour elle fera des injections dans le
canal avec la solution d'infusion de feuilles de Stramonium
et de celui de Ruyon demi-once ~~pour~~ ^{de} chaque
par parts et prise; on ajoutera toute goutte de
Salandan dans cette quantité d'infusion.

6° Madame fera chaque soir à la partie interne de son
cuisse et sur la partie inférieure du ventre des frictions
avec la pommade Stieie d'Alrothensied; elle les continuera
jusqu'à ce que l'éruption qui surviendra soit un peu abondante.

7° Si les évacuations du bas ventre sont rares difficiles
madame suggérera une fois par semaine ou deux fois si
le besoin l'exige, l'usage de la mixture et de l'eau d'Enghein.
et - à même ^{pour} elle donnera une bouteille d'eau de Sedlitz
de huit grains, en trois verser à une demi-heure d'intervalle.

8° Autant que possible elle se nourrira d'aliments simples
et de facile digestion de potage au grain de viande de
bœuf et de mouton rôtie ou grillée, de légumes frais,
accommodés au jus, de fruits cuits; elle boira avec repos
un mélange de ~~vingt~~ et cinq sopienne - d'eau sucrée de
l'essence d'eau sucrée. Les viandes grasses, les sautes
le potage, les légumes farineux lui sont évidemment
interdits.

Paris le 12 août

L. Bietz
Médecin de l'hôpital St Louis

